Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 13

ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN

91. Korespondencja Jana i Ludwiki Borchów. Listy od różnych osób oraz listy w sprawie misji Jana Borcha do Petersburga w 1763 r. 1757-1782. Sztuk 40. K. 74.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Борх. 91

ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

91. Korespondencja Jana i Ludwiki Borchów. Listy od różnych osób oraz listy w sprawie misji Jana Borcha do Petersburga w 1763 r. 1757-1782. Sztuk 40. K. 74.

Львів... ...АТУРОР
ВІ... ...ОПИСІВ
Борх. 91

2010

Korespondencja
Jana i Ludwiki Borchów
Cz. II

3.

Korespondencja
Jana i Ludwiki hr. Borchów
cz II.

Листи різних осіб до Яна Борха (14 лл.) та рекомендаційні листи йому ж в справі його місії до Петербурга 1763 р. („справа Курляндська"), 6 лл., копії

Листи різних осіб до дружини Яна Борха, Людвіки (20 лл.).

Рига, Берлін, Варшава та ін. Разом 40 лл., 74 арк. 1757 – 1782 рр.

Пол., фр. м.

Прим.: на окремих листах сургучні печ.

Archiwum hr Borchów I
z Warkian

Korespondencja Jana i Ludwiki z Zyberków hr Borchów
cz. II. 1757 - 1783.

wiek XVIII. str. 148
szt. 40.

Archiwum hr Borchów z Warklan II

Korespondencja Jana i Ludwiki hr Borchów cz. II.

Do Jana hr Borcha piszą:

1) Brühl hr. 1763 (2)
2) Dogiel Maciej 1758 (1)
3) Karnicka Róża 1768, 1769 (2)
4) Karnicki Jan 1762, 1780 (3)
5) Łyskiewicz G. 1765 (1)
6) Sacken hr. 1780 (1)
7) Wäle et Fraser 1759 (1)
8) Wiczałkowski-Łukaszewicz Jan Andrzej 1757 (1)
9) Nieznani b. d. (2)

W załączeniu kopie listów polecających dla Jana hr Borcha, w sprawie jego misji do Petersburga 1763. (6.)

Do Ludwiki z Zyberków hr Borchowej piszą:

1) Giełulewicz A. 1768 (1)

2) Karnicki Jan 1781, 1782, (2)

3) Młodziejowski Jędrzej, kanclerz, 1775(?), 1776. (2)

4) Myszkowski B. 1779 (1)

5) Okęcki 1782 (1)

6) Ostrowski B.K. 1764 (1)

7) Pociej Leonard hr. 1773-83 i b.d. (7)
w załączeniu list Pocieja do Karnickiego 1773. (1)

8) Poniatowski Stan. Aug. król. (1771, 1780) (2)

9) Püttkamer Jerzy 1776 (1)

10) Zbiorowo: Szpaczyńska Marianna,
Kraszewska K.
Jałosiński
Brzezicki. (po 1780) (1)

III

Korespondencja
Jana hr. Borcha

Varsovie le 15. Fevr: 1763.

Monsieur

J'ayant pris beaucoup de part à l'indisposition qui avoit retardé Monsieur Votre voyage, j'ai été d'autant plus charmé d'apprendre en-suite Votre heureuse arrivée à Mitau, et l'information que Vous avez la bonté de me donner par Votre obligeante lettre de Liga, du 6. d. c.m. de ce que n'ayant qu'à vous louër des politesses que Mr. le General Gouverneur comte de Broon venoit de Vous temoigner Vous n'aviez trouvé aucune difficulté à passer outre pour Votre destination.

Plus celle ci, et la commission, dont Vous êtes chargé Monsieur, est interessante, plus faisons nous des voeux pour son succès desiré Elle est en de trop bonnes mains, et nous sommes trop convaincûs de la haute penetration, de l'amour de la justice et des sentimens amiables et genereux de Sa Mte. l'Imperatrice pour que nous n'esperé

rions bien des reponses et resolutions
de cette grande Souveraine, aussitôt que
la verité des faits et l'evidence de nos
raisons auront été portées devant Elle
sans les detours partials, par les quels
il semble qu'on ait taché jusques ici de
les lui cacher ou dequiser.

Vous etant bien obligé Monsieur
des notions et idées très bien detaillées
que Vous avez bien voulu me communi-
quer par la Note jointe à Votre lettre et
dont M. le Mareschal mon beau fils m'a ega-
lement entretenu en consequence des ou-
vertures, que Vous lui avez faites, je ne
puis que me borner pour le présent à
y applaudir beaucoup et au Zele qui s'y
manifeste avec tant d'intelligence pour
la juste[sse] et impre[ssion] des conseils et
mesures, qu'il s'agira de prendre defini-
tivement au prochain Conseil du Senat.
En attendant ces deliberations, dans les

quelles il semble qu'on ne pourra et voudra point abandonner d'aucune façon ce qui a été mis pour premier principe et motif principal dans le Resultat du Conseil du Senat de l'Année 1758. je suis tout a fait d'accord avec Vous, que tous les argumens adminiculaires et également fondés, tels que le sont ceux dont Vous faites mention, et par les quels Vous croïerez pouvoir faire quelque impression sur l'esprit de Sa Mté Imple et rectifier son Ministére, seront toujours bien placés et emploïés

Je ne manquerai pas de Vous informer Monsieur, et M. le Resident Prasse de tout ce qui pourra servir aucunement à vôtre direction, dans la Negociation qui Vous est confiée, bien persuadé que vous jugerez bon, de communiquer et de Vous concerter la dessus confidemment avec lui, tandis qu'il s'empressera en revanche de son côté à vous prêter tous les offices dont il sera capable.

Comme l'affaire qui vous est commise Monsieur interesse infiniment le coeur paternel du Roi et les droits de Sa Couronne, aux quels

toutte la Republique prend une part aussi essentielle, vous ne douterez point de nôtre impatience sur les nouvelles que vous pourrez nous donner du succès de vos soins et instances, lequel vous servira en même d'un merite nouveau et distingué auprès de la bonté du Roi, à laquelle je n'ai pû bien à regret avoir recours en vôtre faveur, dans l'occasion qui s'etoit presentée par la vacance de l'Echansonat de Lith.ie; cette Charge ayant été déja remplacée par S. M. à l'arrivée de votre lettre sur la recomendation de Mgr. le Grand Gr. en faveur d'un de ses Neveux le Cte. Polocki.

Mais je vous prie d'etre bien persuadé que je n'egligerai aucune occasion ou je pourrai vous prouver la sincerité de mes sentimens et la parfaite Consideration avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obeissant Serviteur

[signature]

à Mr. le Chambl. de Borch

3 ~~4~~

À Monsieur

Monsieur de Borch,
Chambellan du Duché de Li-
vonie et Chevalier de l'ordre
de St Anne,

à Moscou.
ou en chemin

à Varsovie le 5. Avril 1763

4

Monsieur,

Les dépêches que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser du 19. d. m. p., m'ont été exactement remises le 31. par le Courier françois que vous en aviez chargé.

Ayant presenté au Roi le très humble rapport, que Vous Lui avez adressé avec la reponse y jointe de Sa Mté l'Impce de Russie à la lettre de créance dont Vous avez été muni; et rendu d'ailleurs à Sa Mté un compte exact de tout le détail de Vôtre Negociation, je ne saurois assez Vous exprimer Monsieur, la sensibilité et la disconsolation avec laquelle Elle a appris le peu de succès de Vos solides represen-

tations, et la façon peu usitée et arbitraire, avec laquelle on Vous a refusé tout exercice ultérieur de Vôtre mission, quoique Vous n'ayez pas manqué de provoquer d'avance ces instructions et ordres, auxquels Vous Vous attendiez en conséquence du Resultat du Conseil du Senat. Ce qui a le plus touché le Roi dans la reponse de S. M. l'Impératrice de Russie, c'est qu'on y met en compromis la tendresse de Son Cœur paternel avec la loyauté et justice de son Gouvernement. Le temoignage authentique d'une generalité aussi eminente et positive dans les deux Conseils du Senat convoqués sur les affaires de Courlande justifie assez les genereux sentimens de Sa Mté, quand même les declarations et instances formelles de la defunte Impératrice Elisabeth d. g. M., que on ne sauroit

ni

pour tenter toutes les voyes imaginables, afin de ramener S. Mté Impre à des sentimens plus doux et conformes à son equité et generosité, je suis au reste avec une très parfaite consideration et un sincere attachement

Monsieur,

Vôtre très humble et très obeissant Serviteur

Ostermann

à Mr le Chambellan de Borch.

6

Monseigneur

C'est avec les sentimens les plus respectueux, que je me donne l'honneur d'ecrire à Votre Excellence, pour lui faire savoir, que la Collection diplomatique intitulée: Limites Regni et M. D. L. va sortir de l'Imprimerie de notre College de Vilna. Les pièces dont elle est composée sont authentiques, aïant été tirées des Archives de la Couronne, et de Lithvanie. Ce livre excite la curiosité de tout ce qu'il y a

de plus distingué dans la Patrie. Xiąże Jn Kanclerz WXL juz to trzeci list pisze aby mu przysłac exemplarz, il en est de même des autres Ministres. Et comme dans une piéce qui porte le titre: Limites inter Lithvaniam et Livoniam de l'an 1472. Le Maitre de l'Ordre Teutonique en Livonie se trouve de la Maison de Votre Excellence (Bernardus de Borch:) la pensée m'est venuë de lui proposer la dedicace de ce livre. La superiorité des lumières qui Vous caracterise Monseigneur

La grandeur D'ame, votre gout fin et delicat, votre grand savoir, enfin vos qualités, et votre Merite me font desirer, que vous aiez la bonté de nous faire la grace D'accepter cet hommage respectueux de ma Congregation. Je suis avec toute la soumission possible

Monseigneur
de Votre Excellence

le tres humble et tres obeissent
serviteur.

a Vilna ce 12 Mars
1758

Mathias Dogiel Sch Piar
Recteur Du Col. de Vilna

1768 8

Jaśnie Wielmożny
y Szay Osobliwszy Mci Dobrodzieju

Skoro tylko dało mi się słyszeć, iż Jaśnie Wielmożny WMć Pan Dobrodziey znając Stan moy z Pozostałemi Dziatkami osierociały, nie pierwiey W: Horodniczemu na Dobra Istra, a teraz Ludzmuyża zwane pozwoliłeś odzierżeć Przywiley; aż osobliwą od JMci wymogłszy Assekuracyą upewnionym zostałeś. Że za doyściem Lat Syna moiego wyprawiony Przywiley ma mu być powrocony; Natychmiast więc z iak nayglębszym do Stop Pana Miłościwego upadnieniem pokorne y głębokie oświadczam Dzięki czynienia.

Niemogę też przed JW Mć Panem Dobrodzieiem Żalu moiego Zataić, ktory z Opiekunstwa W: Horodniczego doświadczam w Dwóch Kathegoryach: pierwszey że od Daty wyprawionego na Zabołocie Przywileju w czasie małoletniego S: P: Męża moiego iak W Horodniczy Wieś Sywlowo z Działu Dziada naszego do Ludzmuyży przynależącą Zajechał, tak.

do Jana Borcha

Tak y dotychczas z pokrzywdzeniem Dziatek moich Ewerestmuy:
za ma w swoim one Dzierzenie; Co się zas zciąga do dru-
giey Kathegoryi: że W: Sędzia Ryli za Opiekunstwa tego z W:
Horodniczego trzymając arędę Ludzmuyzę, rozne do mnie w-
formowawszy przez tyle Lat pretensye za Dekretem Lud
Inflant: wygrał przysądzoną sobie summę, ktorą na Dniu
Trzecim mca Junij iako to Tallarow bitych 1076 w Kancella-
ryi przed Xięgami reponować muszę. Że zaś z strony moiey
naznaczył tenże Sąd Inkwizycyą, Kalkulacyą, y Weryfikacyą
ktorych W: Ryli obawiając się /: bo nieznośnie Rodzinych Krzy-
dził :/ Cały Urząd o zły Sąd, y mnie do Warszawy zapozwał.

A tak już codziennego łzami się oblewając doświadczać mu-
szę ze wszystkich stron umartwienia, ktore już do ostatka
siły moie wycięczyło: Jedyna tylko po Bogu jest ufność
moia w Protekcyonalney Pieczołowitości JW Pana Dobrodzie-
Iż mię biedną sierotę z Dziatkami niedasz w pokrzywdzenie.

Nabycie przezemnie Aktorstwa Istny od WW: Zywultow:
oprocz innych ustawicznych Expensow :/ za summę złtch Pol-
skich Dziesięć Tysięcy Osiemset Trzydzieście y sześć nie z in-
szego nastąpiło powodu; iak że W Horodniczy po rozpoczę-
tey z W: Maszewskim sprawie, zabrawszy wszystkie

Dokumenta

Dokumenta Domu naszego, y oddaliwszy się do Warszawy żadney na
ustawiczne Pisania mote niedawał rezolucyi: a W. Maszewski
za Dekretami Kontumacyinemi Exekucye do Istry sprowadzał
z nieznośną dla mnie uymą wycięczonego Zdrowia;
y gdy tenże Maszewski nabywszy w Kondycyach od jednego
Zywulta Prawa, ściągnoł Go samego do Dunebórka; wraz y
Drugi Synowiec Jego rowny Konaktor tamże ziawił się: Poszło zatym
że ci dway Zywultowie gdy z sobą znieśli się, natych miast wytu-
dzone przez Maszewskiego reklamowali Prawo, usiłując nowemu
zbyć one Kontrahentowi, Jakoż gdy wielu z Inflantczyków do tey Kupli
nacisnęło się; JPP. Patronowie y Przyiaciele moij przeniknowszy rzecz
słuszną, y niedozwalając mi ażeby taż Istra w cudze dostała się Ręce,
Tak mię perswazyami swemi przekonali: Iż do zostawionych
przez S.P. Męża moiego Długow na cztery Tysięcy Taltr. bitych
wynoszących zapożyczywszy się rzeczone Aktorstwo Istry dla
samey spokoyności ad wyż wspomnionych dwoch Zywultow, Kupiłem
Należało więc wcześnie W. Horodnickiemu ze mną się znosząc Ja-
ko naturalnemu Opiekunowi o wyprawieniu Przywileju oznaymić
ostrzegając: ażebym daremnie Pieniędzy niespendowała, ktorych
gdyby mi uchoway Boże nieprzyszło stracić do Protekcyonalney
JW Pana Dobrodzieja uciekam się manutenencyi.
A kiedy tak mocney u siebie jestem perswazyi że mię JW wry Pani
Dobrodziej do Wielowładney Protekcyi swoiey uciekającą się, wszędzie
wiele mogącym

Mogącym Kredytem swoim wspiorę, y łaskawie utrzymywać zechcą,
przy tak naygłębszym Stanu Dobroczynnych Państwa Dobrodziejow Ubez-
pieczeniu powstaię się o tę względność prozby: ażeby tenże Państwo
Dobrodzieje mnie tu dla mnie na Rzecz Gospodarstwa Ludzmuyskiego z
Starostwem wszystkiemi należącemi: Ktory nayprzyszłey zdatności Wzię-
Stawszinskimi nieprzymieszaiąc; wybudowane dobrotliwie pozwolili.

Zabor Lasu na zbudowanie opłat z Puszczy Michałowskiej
wyprowadzac mnie dziecinie niedegenerowali; Gdyż W: Pan za Te
huty swoiey: jak świadectwa opiekuiąc, i nie wstydzącą się Ich na-
zwać Puszczy przedtym Ludzmuyskiey, nawet y chwasty same za
Pieniądze wyprzedat.

Niech też y to niebędzie taynym Jego Mci Panu Dobrodziejowi iż
J: P: maią moy na Panow 500 mnieyszy lub więcey w rożnych
gatunkach zboża. przy czym spostrzeżenie poczynienie w Stanie
dzie, które Je powinnie albo nizey przez cztę w każdym Dobra
Skarbom Państwemi oddawaiąc. Zatrzymuie stuszną rzecz: jeżeli bym
do tey łaskawości przyszły w względność Łaskawego Państwa Do-
brodziejow o ktory jak naygorliwiey z Duchownych Synow Ubogich
się u Nog Dobroczynnych domagam się.

Nie zostaie mi za tym; ieden tylko Jedynego z Nay łaskawszych Pana
y Dobrodzieia uniżonie prozbę: modlitwy przebłagaiąc: że ten długo
ważyć się zacowny dostoiny Państwa Dobrodziejow Ubogiey
moiey abowiem z Duchownymi jestem będzie powinnością Łaskawe
stwo y długo Letnie zdrowie Państwa Dobrodziejow ustawicznie
do Boga proszyć mogły. Sucie się mieć pod skrzydła wyso-
kiey Protekcyi Państwa z dalszym w owczynym na całe życie
przyszłe Powodzeniem Boży ga.

Jasnie Oświeconych Państwa
y Nayłaskawszych Dobrodziejow
Z Nayuniżeńszą Uległością moią Pokornością
W: 23 Apr: Życzliwą
1768 w Ludzmyż

Rozalia Karnicka

1769 10

Jasnie Wielmożny Panie
y Dobrodzieju.

w Wielu Okolicznościach przez wiek moy cały doswiadczając osobliwszych Łask Jasnie Wielmożnego Pana Dobrodzieja ku całemu Domowi naszemu, Mam pewną Nadzieję że y w tey Okoliczności Dobrotliwie gorące prozby moie wysłuchać raczysz jako od Matki przy schyłku wieku swego Troszczącey się o ubespieczenie swych Dzieci. Folwark Zabołocie który lubo do tąd dość spokoynie z Osobliwszego Respektu Pańskiego na wsparcie Sług Jego wiernych pozwolony iest nam trzymać, dla Obowiązania więc w Niesmiertelne Usługi raczył onego na Synow

Mych Cessyą

Do Jana Borcha

Mych Cessyą uczynić których ia do Ostatniego Tchu Zycia mego aby wpowinney wdzięczności trwali Zagrzewać nie przestanę tak jako y sama chcę Zyć y umierać w Naygłębszey Uniżoności

Jasnie Wielmożnego
Pana Dobrodzieja

Zyczliwa y nayniższa
Sługa
Rozalya Karnicka

d. 1 Febru
1769

Dowod Czynności

List W. Kamickiey Matki względem Folwarku Zabłocie, proszący o cessyą na Synów

No 9

1762 12 21.

Jasnie Wielmożny

Mći Dobrodzieju.

Przez powinną wierney życzliwosci moiey Obligacyą, potrzebną przez doniesienie moie Jasnie Wielmożnemu WMćm Panu Dobrodziejowi wiadomość Interessu opisuię; przy tey racyj, że Jmć Pan Podstarosci Lucynski Szwagier moy już od tygodnia cięszko łożną gorączki chorobą złożony, sam pisać niemoże, ktory iednak łaską Pana Boga przez radę Wlzgo Jmć Xdza Officyała Inflant tu teraz przytomnego używszy Medycyny w Nadziej życia zostaie; Nim tedy za polepszeniem da Bog zdrowia swego, sam obszerniey o wszystkim Jasnie Wielmożnemu WMćm Panu Dobrodziejowi doniesie; Ja teraz Consilium duxi oznaymić Panu.

Do Jana Borcha ?

Panu o Komissyj z Lucynem Małnowskiey zagaioney, to iest podług Listowney obligacyj Jasnie Wielmożnego WMcm Pana Dobrodzieja, procz Bielikowicza Pisarza Gr Brasławskiego y Ryka Podstolica Par, wszyscy ziechali ad locum differenciarum do Małnowa JchMcc Panowie Komisarze pro 17 ptis, przy assystencyj z strony Lucyna Patrona JmC Pana Samuyły Czesznika Derpskiego, y moiey w osobie chorego JmC Pana Podstarosciego Lucyn przytomnosci, gdzie po Obrany Dyrektorze JmC Panu Sędziu Gr Inflan, stanoł przy mnie JmC Pan Samuyła, pretenduiąc sprawiedliwey limity ob rationem niespodzianey choroby JmC Pana Podstarosciego Lucyn, lecz nieprzyięto obmowę circa pluralitatem JchMcw Panow Sędziow, to iest, Horodniczego Sokołowskiego, Kamerjunkiera Ryka, Krayczego Stabrowskiego, Koniuszego Januszewicza, a tak wspoł koledzy Kublicki Sędzia, Zaremba Podczaszy, pierszą tą decyzyą zgorszywszy się /: ktorey Dekretalik Jasnie Wielmożnemu WMcm

13

WMCm Panu Dobrodziejowi per copiam posyłam :/ ledwo się przy tym Akcie utrzymali, a Koniuszy Weysenhoff odiechał, y Ja niechcąc być świadkiem tey Inkonwenienciyj pospieszyłem kończyć Missyą do Lucyna. In crastinum uporczywych /: pro parte słuszności w produktach Lucynskich :/ Sądow co się stało, patebit z Listu Pana Czerniawskiego sługi Podstarościego Lucyn :/ ktory annecto :/ Jaśnie Wielmożnemu WMCm Panu Dobrodziejowi informacya; dzisia zaś niemaiąc żadney ex loco controverso iescze relacyj a iuż przy spoźnioney porze do wysłania poczty, niemogąc daley dną utrzymać, to tylko in reliquo donaszam, że dla do:pilnowania co się daley dziać będzie krzywdy Lucynowi, wyieżdżam jutro na też Sądy, na ktorych dnia zawczorayszego będąc wyrozumiałem pretensyą w zabieraniu gruntow Lucynskich przez JmC Pana Podstolego Szadurskiego, to iest we czternastu wsiach trzy-

dziestu

№ 7

Trydziestu dwuch poddanych, z rozległością na mil osm gruntu, z Karczmami y Szynkami Dwornemi ieszcze do tych czas w possesyj Jmci niebędących. Jak daley ta Komissya agitowac się będzie, przyszłą pocztą doniosę, a teraz składaiąc mnie u Nog Pańskich, y z obligacyj przy Missyj teraznieyszey w dewociach zabawnego razem Jmć Pana Cześnika Inflant piszę się z jak nayglębszą Submissyą

Jaśnie Wielmożnego WM

WMć Pana Dobrodzieja

Życzliwym Sługą y Naynizszym Podnoszkiem

Jan Karnicki

Donaszam Panu że Missya JJ. Mć XX. Dominikanow, ktorey przełożonym Jmć X. Owłoczyński sprowadzona przez WJmć X. Officyała Inflant tu w Lucynie od trzech tygodni agituiąca się ieszcze od przyszłey niedzieli do dwuch pociągnie się przy licznym zgromadzeniu Szlachty y pospolstwa przykładna w osobliwszey Swiętey Dewocyj

d. 23 Julij – 1762. z Lucyna.

wtenczas nie był w Służbie, tylo Szwagra zastępował.

1762 14

Jasnie Wielmożny

Mci Dobrodzieju

Determinowana z podległą należytością Jasnie Wielmożnemu WMcm Panu Dobrodziejowi przeszłą pocztą Upewnienie moie, że z tego mieysca a pierwiey dla informacyj ad locum controversum komissyj ziechawszy, miałem de actu komissyj donieść, więc czyniąc zadość tey powinności na teraźnieyszą pocztę, pro informatione zupełney wiadomości narratywę mnie zostawioną od Jmć Pana Samuyły przesyłam, z ktorey Jasnie Wielmożny WMcm Pan Dobrodziey zupełną będziesz miał Informacią, a mnie zaś restat donieść Panu w słabości zdrowia Jmć Pana Podstarościego przecie już z Łaski Bożey czerstwieyszym fideliter o tym, to iest com wyrozumiał będąc w Chałnowie na komissyj y tu ab utrinq parte przybyłych Ichmciow Panow Patronow na

Missyą

Do Jana Borcha

Missya pro et contra ciekawosci 1mo Publica fama zwyrozumia-
nego Duktu falsissime od Małnowa prowadzonego a ex parte
Lucina chociasz w chorobie Jmć Pana Podstarosciego doskona-
le niedopatrzonym jak mowią defectuose pokazanym przecież
jak przez trąbę tu spargit sonum że Małnow sam in sua exi-
stencia nic niewart y na mil kilka ni fallor osm Starosciniskie-
go gruntu niesłusznie zabiera. 2do eo motivo res evincit veri-
tatem, poniewasz Jmć Pan Podstoli Inflantski jak uważałem zna-
iąc defectum swoiey pretensyj non tam libenter quam reveren-
ter prosi sam o limitę z tym oswiaczeniem się pod Młotem bo-
jazni, że już hunc actum z Duktow y swiadkow wyprowadzoney
komissyj ma poddać co przedtygodniem ani w mysli niebyło pod
dyszkretną dla siebie Jasnie Wielmożnego WMćm Pana Dobrodzieja
decyzyą w przytomnosci spodziewaney na przyszłym da Bog w
Düneborku Seymiku. 3tio w Pierszym stopniu kontrowersyj tey
komissyj gdy Patron y swiadkowie głosno że nullus actor Jmć
Pan Podstoli Małnowa mowić zaczeli, bez przytomnosci chorego

Jmć

Jmć Pana Podstarościego circa pluralitatem Sędziow osłabieni wrezolu-
cyj milczeć musieli y mnie obliguiąc abym poszrzednictwem moim
(: od czego byłem daleki :) milczeniem promulgować słuszności zaka-
zał. 4to Przeciwna strona niewiem quo motivo, y jak mowią że-
non falsis dat nomina rebus, że natym mieyscu gdzie sobie teraz
Dziedziczne Aktorstwo funduie Małnowa, chce dowodzić iż od krzy-
żakow był tam Dwor Sytuowany, między rzeczkami Małnowką y
Udreją, co jak uważałem y słyszałem iest znaczną rozległością
a barziey że iuż teraz zarzeczką udreią daleko prætendit. 5to
Jak sczyrym do usług Pańskich iestem przywiązaniem, tak
in veritate cordis przez moią życzliwość choć mniey potrzebnie
donaszam, iż Jmć Pan Stabrowski komisarz te do mnie sub
rosa miał przedmowę, że my inaczey sądzić niemożemy, jak tyl-
ko circa possesionem Małnowa ad præsens będącą, y choćby ka-
wał gruntu iescze od Lucyna był odcięty dla naturalnych znakow
granicy nie będzie dla Starostwa in præiuditium. Annecto y te
Panu ciekawości że co z ułomności ludzkiey suspikowałem o

komisarzu

Komisarzu Jmci Panu Januszewiczu spraktykowanym, wprawdzie niepokazałosię, poniewaz przy słusznosci Przyiaciel Starostwa, In reliquo za przybyciem da Bog szczęsliwym Jasnie Wielmoznego WMcm Pana Dobrodzieja do Inflant ktorego tadiosissime wyglądamy więcey a więcey z roznych stron przyiacioł, y odemnie obszernieysza tego Interessu explikacya jawnieysza uczyni obiasnienie. Mnie dosc natym teraz kończyć zem iest u Nog Panskich

Jasnie Wielmoznego WMc
Pana Dobrodzieja

Zyczliwym sługą y nayniższym
Podnoszkiem
Jan Karnicki mp

w Lucynie d. 30 Julij.
1. 1766

List drugi, że nie słuzył

Jasnie Wielmożny Mości Dobrodzieiu.

Przez Sprawiedliwe Względy Nayiasnieyszy Pan czyniąc Wymiary Zasług dla Każdego Obywatela Przyzwoite Oddawszy wprzód Mnieyszą Pieczęć Koronną JWWm Panu Dobrodzieiowi, Większey teraz odmowić niemogł. Ja będąc u Trzech Wielkich Kanclerzow Zaszczycony Regencią Kancellaryi Koronney przy Upadnieniu do Nog Pańskich Suplikuię, azebyś Sługi Swego nie odrzucał y nieoddalał od Protekcyi Swoiey ktorey się na całe Życie moie oddaię y zostaię z Powinnym Respektem.

w Mizoczu d. 15. Apr. 80. R.

JWWm Pana Dobrodzieia
Nayniższy Sługa
J. Karwicki

JW. Borch Kanclerz Koron:

Jasnie Wielmożny Mosci Dobrodzieju

Mam sobie za Honor adressowac Litere moię, oraz przy oddaniu nayniszey Submissyi moiey, oznaymic yż Krzystoff przyiechał ktoren sobie pożyczył a JWWMPana Do: #35.- wolno postąpic z nim iak się będzie podobac wszak pamiętno iest kiedy mi JWWMPan Do: sam w sklepie moim iednego razu prowizyę płacił, tom obligował zeby nikomu niedawac ale iakom do rąk własnych odliczył, tak z rąk powinien iestem odebrac a do tego żadney requizycyi tak ustney iako tesz in scripto nieczyniłem, Wiem że przez delikatnosc y Serce Sprawiedliwe żadney w wygodzonym kapitaliku moim, nieponieszę szkody.

Wyznaię przytym zem z powinnym uszanowaniem

Jasnie Wielmożnego WPana Dobrodzieja
Nayuniżenszy Sługa
G. Łyskiewicz mpp

12. Novembris
1765. Ao.

A Son Excellence
Monseigneur le Comte de
Borch
Palatin d'Inflant.

AF
10

Monsieur le Comte !

L'enchainure des évènemens Monsieur le Comte, supérieures à nos faibles efforts, ne m'a pas mis à portée de cultiver avec autant de soin, que je l'ai désiré, l'honneur de la connaissance de Votre Excellence. C'est à 1746. Si je ne me trompe, que j'ai eu le bonheur de la faire. Epoque precieuse à mon coeur. Quelque soit l'intervalle de ce tems, à celui où je m'empresse de me rappeller au bon souvenir de Votre Excellence. Les sentimens distingués, que j'ai voué dés lors aux grandes qualités de Votre Excellence, n'ont pû subir la moindre altération. Je Vous ai suivis, Monsieur le Comte, dans la carrière progressive, que Vous avez fournie avec tant de Gloire; mes voeux Vous y ont accompagné. L'eminente dignité, que Sa Majesté vient de conferer à Votre Excellence, est duë à ses talens supérieurs, au Zele patriotique

&

& aux qualités bienfaisantes du Coeur qui Vous caractérisent Monsieur le Comte. Je me flatte, que Votre Excellence en agréera avec bonté le Tribut de ma Sincère felicitation. Il coule d'une Source pure, consacrée à la haute Considération et à l'amitié, qu'Elle a su m'inspirer.

Si je connaissais moins l'élévation de Votre ame Monsieur le Comte, je craindrais de paraitre indiscrêt aux yeux de Votre Excellence, de réclamer sa puissante Protection, en faveur de Mr. le Général de Sacken de Roth-Pomusch. Je sais que ce Général a eu l'honneur d'exposer à Votre Excellence l'état de la question & les titres incontestables de ses prétensions. Je n'ai rien de plus à alléguer à un Ministre aussi supérieurement éclairé & juste, que Votre Excellence, pour qu'Elle accorde sans balancer son puissant appui, à ce Vieillard réspectable, qui ne révendique que le bien qui luy appartient, selon les loix, les moins sujettes à une interprêtation arbitraire, de la part de son adversaire.

J'ose Vous conjurer avec la plus grande confiance, Monsieur le Comte, de ne pas me réfuser la faveur, de Vous interesser éfficacement pour la juste cause de

Mr

M.r le Général Baron de Sacken, à l'effet que la vérification de ses avances, faites par des autorisations légales, ne soit plus long tems éludée. Cet acte d'équité est digne de la bienfaisance naturelle de Votre Excellence!

L'obligation, que je vous en aurai Monsieur le Comte, sera sans bornes. Je saisirai avec enthousiasme toutes les occasions, où je serai assez heureux de me trouver à même d'en donner des preuves non équivoques à Votre Excellence.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération, & avec un dévouëment aussi sincére qu'inviolable

Monsieur le Comte

de Votre Excellence!

à Berlin,
ce 4.e Juillet
1780.

Le très humble et très obéissant
Serviteur le Comte de Saezen.

41.
22

Hochwohlgebohrner Herr Kammerherr!
Gnädiger Herr!

Ewr: Excellence hatten wir die Ehre d: 16ten dieses durch Hr Postoll Rijk und d: 19ten dto. P: Posto zu schreiben. Hiedurch nehmen uns nur in aller Ergebenheit die Freyheit denenselben zu berichten, wie der Ratzibog Rijk an Donath eine Anforderung von Rß W. — und ohnedem noch 60 Rß für W. balden machet. Damahls nun wie dieser Process seinen Anfang nahm, sandten wir ridim: Copia der Rechts: Court: und die originale Quittungen nebst andere dazu nöthige documenta an Vossbein um diese Sache rechtmäßig in Gericht contra dsc. Ratz: Rijk fort zu setzen; allein dieser Vossbein

absentirte sich aus Malnow, vernegligirte
diese gantze affaire und ließ solche gantz
in Stecken gerathen.
Inzwischen so ließ dher Ratzibog Ryk im Jahr
1757 in gbr Mth ein Contumacial Decret und
Citation wieder ausgehen, wovon wir nicht
das geringste eher als vor kurtzen vernomen.
Wir senden dahero an unsern bevollmäch-
tigen dher Reynold aufs neue alle nöthige
documenta und haben Vossbein beordert
die gleichfals von uns dieserwegen in händen
habende als besonders die originale Quittun-
gen an demselben zu extradiren, damit

Hr Reynold im Stande ist den Process fort-
zusetzen und den Final Decret vor zu kommen
wozu ihm mit nöthigen instruiret:
Unsere unterthänigste Bitte ergehet
demnach an Ewr Excellence daß dieselben
die Gnade und Gewogenheit haben dem
Reynold dero kräftige assistence und
beystand genießen zu lassen, damit diese
gerechte Sache nicht unterdrücket werde,
Wir bitten auf's ergebenste diese uns
dadurch genommene Freyheit nicht übel
zu deuten und dieselbe zu befehlen, so

so mit vieler Hochachtung und Ehrfurcht verharren.

Ewr: Excellence!

Riga d: 23 Juny 1759

gehorsahme Dienere

Wäle & Fraser

24

Wielmożny Mnie Wielce Mości Dobrodzieju

Pokorno moią scielac submissyą suplikuię WMć Pana Dobrodzieja do tego Obligaginego z listem naprzyznanie Zapisu JPu Matheuszowi Swiętochowskiemu Regentowi Ziem Surrogatorskiemu Xięstwa Jnflantskiego na summie Talarow bitych Dwadziescie Dziewięc y szostakow trzynascie danego z terminem oddania tey summy w obligu wyrażonym, za Pieczętarza pa: pisać się o ktore łaske y powtornie upraszaiąc piszę się

Nro WMć WMć Pana y Dobrodzieja

Nayniższy Sługa
Jan Andrz Wiczałkowski Łukaszewicz mp.

Dat w Warklanach
1757 Mca augusti
19 Dnia.

15

Monsieur

Je suis tout pret à donner le Coffer de Mr. Dufert si vous voulez auoyre la bonté de vous charger de ce qui me doit Mr. Dufert. en attendant y ait l'honneur d'ettre

Vostre Tresumble Seruiteur.

Lieutennent Torri

Je ferai tout mon possible pour m'aquitter de la Comis:sion dont je suis chargé. Le billet de Mr Pruszynski sera envoyé Lundi prochain en Li:tvanie pour reclamer le payement. La Patente sera scel:lée, j'ai l'honneur d'etre avec le respect et la Consideration particulier

De Votre Excellence
le tres-humbler ser:viteur.
[illegible]

Pour S. E. Monsieur
le Chancelier de la
Couronne

Conclusion de la Lettre du Roi de Pologne a Sa Majesté Imperiale de Russie par laquelle le Roi authorise Ma Mission

Ayant jugé à propos de depecher à Votre Majesté Imperiale un de Cavaliers distingués du Royaume dans la Personne du Chambellan du Duché de Livonie Jean Borch Chevalier de l'Ordre de Ste Anne, je La prie de vouloir bien Lui accorder l'honneur de L'admettre gratieusement en Sa présance pour Lui rendre Ma presente Lettre, de l'ecouter avec bonté et de Lui donner une entiere foy sur ce qu'il aura à Lui exposer ulterieurement sur cet objet aussi pressant qu'interessant de Sa Mission et sur les autres affaires relatives aux connexions et interet de Mon Royaume.

Agréez sur tout, Madame, les asurances vrayes et invariable, dont je Lai specialement chargé, de la confiance parfaite et constante, que je mets dans la juste equité, bon Voisinage, et grandeur D'Ame de Votre Majesté Imperiale et de l'amitié sincere et attachée, de même que de la consideration distinguée avec laquelle je Suis

Madame Ma Soeur
de Votre Majesté Imperiale

Le très affectionné Frere, Ami et Voisin.

Augustus Rex.

à Varsovie le 9 Janvier 1763.

a Sa Majesté l'Imperatrice de Russie.

29 IV

6 kopii listów polecających dla Jana Borcha
z r. 1763 w sprawie jego misji do Petersburga
(sprawa Rudzańska.)

Copie d'une Lettre de S.A. Mgr. Le Castellan de Cracovie Gd General de La Couronne ecrite a S.E. Mgr le Comte Rosomowski Gd General de L'Ukraine de Biatystok du 19. Janvr 1763

Après la connoissance qu'j'ai eu L'honneur de faire avec VE autrefois a Grodno j'ai toujours eu un grand empressement de La Cultiver, & de former des liaisons particulieres d'amitié avec V.E. mais Les Circonstances ne m'ayant pas ete favorables pour ces effets permettez Mgr. que je me rappelle au moins a votre precieux souvenir en Vous presentant Mr Le Chambellan de Borch d'un naissance distingué & d'une merite reconnu. Il exposera Lui meme a V.E. le sujet. de son voiage.

Il s'agit de L'affaire de La Courlande qui paroit n'avoir jamais ete bien representée a S.M.te Impr & de demander justice des demarches violentes de Mr. de Simolin en Courlande ou il persecute S.A.R sans aucun egard pour Les droits de La Republq & ceux qui sont dus a ce Prince Royal au milieu de ses Etats & dans un Fief de La Pologne.

Ayez la bonté Mgr. d'appuyer Mr Le Chambellan de Borch & de Lui menager un accés facile auprés de S.M.te Impr.ce & de vouloir par Vos sentimens d'Equité & d'integrité vous interesser pour que cette

Puissante Souveraine ne se laisse pas
prevenir par quelques fausses insinuations
contre toute La nation en general & Les
bons Patriotes qui desirent de trouver dans
Votre Impez cette justice bienfaisante
que Nous admirons sur son Throne, &
qui sentiroient vivement le tort fait au
Droits de La Repub; si la bonne Cause de
S.A.R devoit etre abandonnée

Je ne doute pas Mgr. du bon effet
qui en pourra resulter si vous voulez
bien employer votre Credit dans cette
occasion, tous mes Compatriotes en
auront une sensible obligation a V.E
& moi en particulier qui en profite
avec plaisir pour Lui demander son
amitié & pour L'assurer des sentimens
de La plus haute Consideration avec
Les quels j'ai L'honneur d'etre.

Copie d'une Lettre de S.A.Sg.r de Cracovie a S.E.Sg.r Le Comte de Woronzow Gd Chancelier de Russie ecrite Le 19. Janvr 1763.

Je ne doute pas que V.E. ne soit informée des representations et instances reiterées que la justice le droit de la nature & de gens aussi bien que celui de l'amitié & du bon voisinage ont pu inspirer a Sa Mte Notre Roi de representer conjointement avec le Senat et le Ministere sur l'affaire de Courlande.

Ne pouvant croire autre chose si non que tant de puissantes raisons restées sans effet n'ont jamais été demontrées a S.M.te Impx de Russie dans leur vrai jours. Notre Auguste Monarque a determiné d'envoyer M.r le Chambellan de Borch distingué par son merite & sa naissance avec des nouvelles instances et les plaintes justes & pressantes, contre les entreprises violentes et inouis de M.r de Simolin a Mittau, qui sans egards au droit de Souveraineté de La Repub.x dans ce Duché ni a ceux qui sont dus a S.A.R. & non content de Le depouiller de toute L'autorité de Souverain legitime pousse la dureté jusqu'a vouloir le priver des aliments necessaires a la vie, et a le menaçer des derniers violences au milieu de ses Etats, le fils d'un Roi voisin, ami de tout tems de L'Empire de Russie & dont La naissance seroit respectée d'un ennemi meme dans sa vengeance.

Des procedés si eloignés des sentiments de justice qui dirigent le glorieux regne de S.a M.te Imperz ne pouvant provenir que de sinistres informations: Je Vous prie Mgr. de vouloir employer votre Credit pour procurer a Mr Le Chambellan de Borch un accés facile au Trone pour que S.a M.te Impz puisse apprendre la verité et donner des ordres conformes a son caractere bienfaisant & plein d'equité.

S.a M.te Impz reconnoitra la force des raisons pour le Roi la Republz & pour M. Le Duc de Courlande, aussi bien que Les precautions et les mesures prisé avec la Russie sur cet etablissement aprés L'inexecution des conditions de L'Investiture de Mr. de Biron & les griefs qui L'ont proscrit, & que les raisons d'Etat devoit rendre irrevocables, enfin tant de declarations des assurances publiques & des instances de S.a M.te L'Impz Elisabeth de glorieuse memoire qui constatoient la vacance de ce fief de La Republz faisoient aussi un devoir au Roi d'en disposer comme il en avoit Le droit par La constitution de 1736. selon qu'il est expliqué dans le memoire rendu par Le Ministere en dernier Lieu a Mr Le Comte de Kayserling Ambassadeur de Russie a Varsovie.

Je veux croire Mgr. que tant de justes motifs feront impression a S.a M.te Impz, et que cette Souveraine sera fort eloignée de

de vouloir rien changer dans L'affaire de la Courlande D'autant moins qu'Elle est trop eclairée pour ne pas s'appercevoir qu'il est de son interet meme de favoriser La nation Polonoise & D'inspirer La Confiance a tous les bons Patriotes qui Lui demandent justice, preferablement a quelques particuliers en petit nombre d'ailleurs La Republique seule par son independance seroit en droit de decider ou de changer les dispositions faites par Le Roi sous L'autorité & en vertu de La constitution citée plus haut.

Je prie V.E. de vouloir seconder Mr Le Chambellan de Borch dans sa Commission suivant son Zamour pour La justice & de vouloir etre persuadée des sentiments de La consideration la plus distinguée avec les quels j'ai L'honneur d'etre

25 1763 34 XX.

Copie d'une Lettre de S.A.Mg.r le Castellan de Cracovie Grand General de la Couronne ecrite a S.E.Mg.r le Comte de Kayserling ambassadeur de Russie le 10. Janv. 1763

J'ai reçu la Lettre que V.E. m'a fait l'honneur de m'ecrire du 24. de l'année passée aussi bien que l'exposé qui y etoit joint. Il est vrai que le Roi et les Principaux membres de la Repub.q ont demandé l'elargissement de M.r de Biron dans les tems anterieurs, qu'il etoit encore douteux si l'inexecution des Conditions auxquelles il etoit investi dans le Duché de Courlande et les motifs de sa detention en Russie permettoient qu'il reçoive les hommages et le serment que les Courlandois ne Lui ont jamais rendu.

Mais depuis que les declarations et les manifestes de S.M.a l'Imperatrice Elisabeth de glorieuse memoire ont mis les faits dans un plus grand jour, sans parler de ce que l'on peut opposer d'illegale a M.r de Biron. Il est certain que les assurances solemnelles de cette Souveraine soutenues de raisons d'Etat declaré irrevocables, et qui otoient toute esperance de liberté a M.r Biron et a ses heritiers devenoit egalement et a plus juste titre encore une raison d'Etat a la Pologne et une necessité de remplir la vacance d'un fief de la Repub.q d'autant plus que S.A.M.te Imperiale degageant la Courlandois du sequestre demandoit instamment qu'il soit confere a S.A.R le Duc Regnant

Ce qui cependant n'a été fait qu'après une mure deliberation du Senat Conseil qui a reconu que S.M.té autorisée par la Republique en vertu de la Constitution de 1736. pouvoit & devoit donner l'investiture a un autre apres l'invalidité du premier acte.

Sans repeter icy tout ce qui a été representé d'ailleurs par differents ecrits, Je suis toujours dans l'esperance que S.M.té Jmp.ce pleine de grandeur d'ame et de generosité reconnoitra la justice de la Cause de L.P.R. et qu'elle desapprouvera les procedes violents de M.r de Simolin a Mittau qui prive le Duc des alimentes memes necessaires et qu'on ne refuse pas au moindre particulier

Sa M.té Jmp.le Sçait combien la Repub.e de tout tems s'est efforcé de conserver l'amitié et le bon voisinage, et que dans le Sejour et les passages de ses troupes en Pologne qui ne pouvoient s'executer sans faire souffrir excessivement les Citoyens ces memes Citoyens n'ont jamais manqué d'Egards et de menagements et n'ont cherché a meriter un juste retour que de l'equité et de la bonté de S.a M.té Jmperiale.

Ayant trouvé M.r de Biron digne de sa Clemence cette Puissanté Souveraine a tant de moyens de Lui faire oublier ses disgraces passées sans vouloir priver le fils d'un Monarque voisin et toujours intimement lié avec la Russie d'un Etablissement legitime Sa M.té Jmp.ce en ajoutant cet acte de justice a son Regne glorieux excitera un vive

reconnoissance a mes Compatriotes et je ne
desire qu'a me montrer le plus zelé pour tout
ce qui peut nous attirer et a moi en particulier
les Sentiments de bienveillance

J'ai toute la Confiance dans les
eclaircissements & remontrances que V.E. voudra
bien faire dans cette affaire tres flatté des
temoignages qu'elle veut bien me donner de
la Continuation de son amitié ce me sera toujours
une grande Satisfaction de l'assurer indepen-
demment des affaires des Sentiments pleins
d'attachement & de la Consideration la
plus distinguée avec les quels je Suis

F5-x 91

Points secrets,

pour servir de direction, à Monsieur le Chambellan du Duché de Livonie de Borch, dans Sa Mission en Russie.

1.) Monsieur le Chambellan de Livonie cherchera toutes les occasions, de faire connoître l'intérêt, que les deux Nations ont, de cultiver l'amitié de la Russie.

2.) que si le principe de cette Puissance est, d'être aimé des deux Nations, et qu'Elles jouissent tranquillement de Leurs liberté et possession; suivant que les Ministres de Russie ont toujours déclaré;

3.) Elle ne prétendra pas alors, de rien conquerir contre les Traités sur la Pologne, ni ne s'attachera non plus à une seule famille;

4.) Le premier obligeroit à la regarder comme Ennemie; le second comme partiale, qui en s'attachant à une famille postpose les autres;

5.) que les démarches que la Russie fait en Courlande, sur tout celle du Séquestre, marquent cette inimitié et partialité;

6.) parce qu'Elle s'empare par voye de fait d'une province de la Republique, qui ne Lui a rien

fait, et ne Lui doit rien que des attentions reciproques à Lui faire plaisir; Et qu'Elle soutient l'opposition des Czartoryski contre le Prince Royal Duc de Courlande et contre leur Roy, et contre l'intérêt manifeste dela Republique;

7.) Que les propos des Ministres de Russie, qu'Elle doit soutenir ses amis en Pologne, ne sont point applicables aux Czartoryski, parceque personne ne les a attâqués ni les attâque; que ce sont Eux au contraire, qui ne savent rester tranquiles, et qui se sentent attâqués lors qu'on ne veut pas les laisser dominer;

8.) Que les deux premiers amis de la Russie sont le Roy et les Nations, les plus sincères et certainement desintéressés;

9.) Mais que dès-que la Russie n'y correspond pas, et favorise au contraire ouvertement la faintille, qui avec la dernière ingratitude les attâque;

10.) On doit naturellement supposer à la Russie alors un plan dangereux avec ceux, qui s'efforcent de Lui faire voir, qu'ils sont les seuls

qui ont du crédit de la conduite, de la politique et de la force;

11./ et qui cependant ont besoin dans toutes les occasions d'être puissamment soutenûs; et qui lors même qu'Ils avoient tout le Crédit à la Cour, et l'appui de la Russie, n'ont jamais sçû, pû, ou voulû faire quelque chose de bon pour leur patrie, et n'ont fait que rendre la Cour odieuse, et profiter de toutes les occasions pour s'aggrandir par les bienfaits du Roy et pour se donner le crédit de tout pouvoir.

12./ Monsieur le Chambellan de Livonie fera voir par conséquent qu'il est naturel que le Roy informe les Cours amies, et la Nation, de la Situation des affaires, et des risques que l'on court; à fin de travailler d'accord pour rectifier la Cour de Russie, ou pour se défendre, si Elle ne veut pas se laisser persuader à ne point donner la loix, comme Elle paroit faire par la Courlande, et par l'appuy de Mess.rs les — Czartorysky. A Varsovie le 9. Janvier 1763./

ni desavouër ni retracter, ne plaidassent ouvertement sa cause, surtout auprès de la Russie. Il est encore plus surprenant, que Messrs. les deux Chanceliers n'ayent pas hesité de Vous faire entendre dans la Conference Ministeriale, que Vous avez eüe avec eux, que quand même tous les ordres de la Republique assemblés en Diête, prononceroient positivement en faveur de la legitimité d'ailleurs indubitable de l'Investiture de S. A. R. Mgr le Duc, en rejettant les pretensions de Biron, la Russie n'en prendroit pas moins fait et cause pour celui-ci, en lui continuant sa protection. Comme ce seroit autant que de vouloir s'arroger les droits suprêmes sur une Province feudataire de la Republique, il est pour ainsi dire impossible de croire, qu'on ait bien reflechi à toute l'etenduë d'une pareille menace, contraire

à tous les Traités, à l'indepen dance de la Re-
publique, et plus encore à l'amitié et bonne
intelligence, que Elle n'a jamais manqué et
que Elle s'empresse encore de cultiver avec la
Russie. Ni Elle ni le Roi, n'auront assurement
rien à se reprocher, Sa Mte n'ayant pû faire
d'avantage que de s'offrir reiterativement
envers Sa Mte l'Impce de Russie à toutes les
voyes d'un entendement amiable, et aux
expedients convenables, qu'on tacheroit
de moyenner, pourvû qu'ils ne derogent point
aux droits essentiels et à la dignité de Sa
Couronne, principes toujours sacrés à toutes
les Puissances.

Nous sommes fachés, Monsieur, de ce que
la façon extraord., dont on s'est servi pour Vous
assigner Votre audiance de congé, Vous ait mis
dans l'embarras, où Vous Vous trouvez du-

de

depuis, souhaittant beaucoup qu'il y ait eu moyen par la suite, de renouer Vôtre Negociation à l'occasion des ordres qui vous sont parvenûs ex Senatus Consilio. En cas que contre meilleure esperance, cela vous aitété refusé, ceux que vous recevez presentement de la part du Roi, vous serviront de direction.

Comme nous voulons profiter d'un Courier françois, que nous ne saurions arreter plus longtems, pour vous faire parvenir avec d'autant plus de diligence et de sureté cette expedition, je ne saurois m'etendre sur toutes les reflexions que cette facheuse Situation des affaires de Courlande fournit. Je plains sincerement celle, ou vous vous trouvez personellement, et sans aucune faute de Vôtre part, et je me fais un devoir de vous asurer du gré que le Roi vous sçait, et que la Patrie vous sçaura de Vôtre

Zèle et application quoique malheureusement jusques aussi peu utiles que tous nos precedents efforts.

Je ne saurois non plus manquer, de Vous prevenir encore, Monsieur, de ce que le Roi vient d'envoyer à S. A. R. Monsr le Duc la permission, de céder pour un tems à la violence, après tant de preuves de constance, par lesquelles il a satisfait à toutes ses obligations. Mess.rs les Senateurs Plenipotentiaires resteront cependant encore en Cour de pour y veiller autant qu'il leur sera possible aux droits du Roi et de la Republique. Etant d'ailleurs persuadé, que Vous n'auriez rien negligé,

pour

V

Korespondencja Ludwiki z Zyberków
hr. Borchowej.

4078

Jasnie Wielmożna Mcia Dobrodzieyko

Czekałem z utęsknieniem niewypowiedzianym na List JWWmmWMć Pani Dobrodzieyki, ktory pod datą 25. Czerwca ledwie uspokoił mię; ponieważ temi dniami attakowałem JmPa Ferbera o niepunktualnosc, a od niego usłyszałem, że JW JmPan Podkanclerzy Dobrodziey moy nayosobliwszy miał niechciec przyiąć drzewek przez JmPa Gablensa prezentowanych, 1mo że zamiast osmiu tylko 4. Jmci Dobrodziejowi ofiarowano; a powtore, że nie przypadały do smaku iako nie pozorne. Zadrzałem nad pierwszą przyczyną, bom podług Listu JWWMć Pani Dobrodzieyki o więcey się nie starał. A co do drugiey, przymowiłem się, że dziwna by mi była rzecz, imieniem tak wielkiego Pana dawac: Naż ci nieboże, co mnie nie hoże. Na to przydał ten konsylian, że gdy wyżey wspomniony Chambellan kazał orangeryą taxowac, gdy ią przedac chciano, tez same 4. drzewka były na 300. ₰ zacenione.

Nie omieszkałem iednak dziś Nayiaśn.^u Panu memu namknąc, aby obaczywszy się z Królewicem starszym bratem swoim nakłonił Go do lepszey zamiany; i iestem pewien, że to uczyni, iak iutro do Pilnitz na obiad poiedzie.

Z Dam Polskich, ktore tu były, nie mam nic osobliwszego do doniesienia, iako że Xiężna Jeymć Generałowa Podolska nie tak piękną tu się wydawała iak w Warszawie; lecz to mogło też pochodzić, że nie popisywała się w stroju. Raz mowił mi ktoś z Dworskich, że w Pilnicy będąc: Elle avoir l'air, comme si elle n'avoit quitté la toilette que pour avoir été interrompuë. O Jeymć Pani Staroscinie zas Opeskiey ani słowka nie słyszałem, iakby się nie prezentowała u Dworu. Była u Xiężny Jeymci Hetmanowey Radziwiłłowey, ktora z kościoła powrociwszy zastała ią w Domu swoim, i z wielkiego ukontentowania nie poznałaby iey była, ponieważ miała znacznie schudnieć gdyby Liberyi się nie spytała: ktoby do niey tak rano przyiechał:

41 75

Za pakiecik JmPu Ryaucourowi polecony, Ociec z Corką tylekroc całuiemy rączkę JWWmć Pani Dobrodzieyki, ile włoskow w nim znayduie się zawartych.
Okoliczności, w ktorych teraz kochana Oyczyzna nasza znayduie się, łzy wyciskaią u tego, ktory cokolwiek słyszał, iak okazye do nich dawniey rozpoczęte. Lecz Bog wszechmogący, ktory z oka swego swiata nie opuscił, dopuszcza siła rzeczy. Lecz darmo mi moralizowac przed Panią tak objasnioną, i ktora z bliska na to patrzy, czego ia z daleka ani dosłyszę. Oddaię się stateczney Jey łasce, i z głębokim zostaię uszanowaniem

JWWmnuWmć Pani Dobrodzieyki

z Drezna 2. Lipca 1768.

Nayniższy Sługa
A Giełulewicz

do Ludziki Zyberk - Borchowej. 427

Jasnie Wielmożna Pani
y Dobrodziko.

Nieszczęście coraz mnie przyciska, a naybardziey w tym sposobie że dla słabości z JWPanią widzieć się nie mogę, a przeto y wytłumaczyć moy nie dostatek, muszę użyć pióra dla ziednania Litości y sprawiedliwego względu u Nayłaskawszey Pani.

w Roku 1773. w Maiu na wyiazd Pani do Petersburga wyexpensowałem własnych pieniędzy Zł. 100 y tych Regestr JWPani podałem nie zatrzymawszy u siebie Kopij, charakter natrętny nierządził moim sercem, bo służąc miałem za cel iedyny przywiązanie, y przeto delikatnie tylko razy kilka przypominałem Pani, a w spokoyności oczekiwałem sposobnieyszey pory, ale gdy teraz nie odbite przyciskaią mnie potrzeby, pozwol JWPani że użyię prozby do ziednania satysfakcyj, wszak sytuacya moia wiadoma, y tyle tylko iestem szczęśliwy że polegam na szczegulnych względach JWPani, y tey Łasce oddaiąc się mam honor wyznać iż iestem

w Warszawie d. 12. Stycznia
1781. R.

Jasnie Wielmożney Pani
y Dobrodziki
Życzliwym y nayniższym Sługą
Jan Karnicki mp.

W. Lubo nie wiem dale, jednak wypłaciłam przez Kułakowskiego ręce.
L.K.K.W.K.

List JmPa Karnickiego, iż wyexpensował swoich
w Maju R. 1773. pod wyjazd JW Pani ₰ 100.
y na nim adnotacya ręką JW Pani, iż ie przez
ręce Kułakowskiego wypłaciła.

No. 5.

3.

d. 17. Czerwca 1782.
Z Warszawy.

Jasnie Wielmożna Pani
Dobrodziko.

Gdy JWPani w liscie swoim deklarowała powrot swoy pewny do Warszawy, aże bez determinacyj czasu mocno mię zmartwiło, albowiem tradycya do Pałacu z pomocą Woyskową od Pani Enseniuszowey prawie przed Bramą stoiąca nie pomału mię zatrwożyła, zaczym w takowym razie ile mi poczciwość y życzliwe przywiązanie ku JWPanom doradziły, azardowawszy na zastaw część Sryber, a czym prędzey sprowadziwszy Subdelegata z Radomia tradowałem na moie Imie cały Pałac, nie tykaiąc zamkniętych y zapieczentowanych Pokoiow, a tak choć y przyjdą teraz Panowie Woyskowi, nie będą odemnie dopuszczonymi, ale wprzod będą musieli rozsądzić się, zaczym JWPanowie maią ieszcze czasu cokolwiek do zebrania pieniędzy na zaspokoienie Kredytorow, o ktorych gdy nie zechcą JWPanowie pomyslić szczyrze y prętko, to, cokolwiek przez ten ostatni sposob poratowałem w Pałacu, wszystko to puydzie przez awkcyą bezcennie z szkodą wielką a z naywiększym wstydem dla JWPaństwa.

O Piotrkowice zgodziłem się z PPmi Ruszkowskim y Gońską, opisawszy się wypłacać ratami, y obeymować iadę w Possessyą, ktore ieżeli były w złym stanie dotąd, podleyszemi pokazałyby się przez wytrzymywanie Kredytorow, od tych iaki był zamiar; nie prętko byśmy odzyskali, zaczym JPan Sienkiewicz za drogi dla mnie byłby Ekonom, a w prawdzie nie zgodziemy się z sobą, więc JWPaństwo niech obliguią do wysłuchania Kalkulacyj Wo Białobrzyskiego lub Wo Sowińskiego,

albo

Do Ludziki Borch?

No 10

albo też niech oni od siebie kogą zeslą, gdy sami nie będą mogli ziechać, w czym iak nay prętszey czekam rezolucyj.

Od JW Woiewody Mazowieckiego żadnego wspomożenia nie mamy, pisał do mnie list z Jordanowic odsyłaiąc mię do JW Podkanclerzego Litew, ten Pan mię zbył w tych słowach: iż radzić temu niepotrafię. a tak bez wspomożenia będąc musiałem brać się do tych krokow ktorem wyraził.

Grzegorza Stroża Nocnego kazałem osadzić w kozie, o ktorym wiele suspicyj mamy, iż nie kto inszy iak on iest Autorem wszystkiego Złodzieystwa, ktore się tu pokazywały.

Całuie nogi JW Pani y iestem

Jasnie Wielmożney Pani

Dobrodziki

nayniższym sługą

Jan Karnicki mp

Czwarty List, List dowodzi Zastawę Srebor przez Jmć Karnickiego

Ly 23. Xmbre

45 ~~83~~

Nie odpisałem JWmPani D.ce wczoraj bo niemogłem. Nadgra
dzam ze Wsi z Czerniakowa dokąd uchyliłem się na rozrządze
nie interessow do kontraktow Dubinskich sciągaiących się
Nie uwierzysz JWmP. D.ka iak mi iest przykro na zawołanie
Jey bydź niesposobnym dogodzić tey potrzebie ale Bog widzi
że oprocz kilkuset złotych w ręku kassyera na utrzyma
nie całego Dworu do dispozycyi moiey nie mam y czerwo
nego złotego. Na wieś iadąc od iednego z Domowych
wziąłem # S. to iest taka czysta prawda iakbym ią
u konfessionału zeznawał, rzecz nie do poięcia iaki nie do
statek pieniędzy w Warszawie. Atoli kassyer moi w tych
dniach odebrał coś pieniędzy na Departement Kanclerzow
z ktorey kwoty podług proporcyi na Jw kollegę moiego
przyidzie kilka tysięcy, Niech JP. Karnicki czyli ten kto
zwykł odbierać ada się do niego to zaraz odda a tak JW
WPani D.ka możesz swoiemu interessowi dogodzić Całuię
Rączki dozgonny Sługa Nowego Roku osobiście winszo
wać będę bo w Srodę wrocić do miasta myślę

Do Ludwiki Borchowej od Jędrzeja Młodziejowskiego. (1775?)

Pour S E
Duc de la Comtesse Borch
Chancelliere de
Pologne

Ah moia Pani y Dko, iak że cierpię że osobiście
niemogę dopełnić powinności w ucałowaniu
Rączek Jw. W. Dki y życzeniu Ci uszczęśliwey szczę-
śliwey podroży, a to z przyczyny nieprzeliczonych
interessow ktore na dzisieyszą Sessyą Rady
przygotowane bydź maią. Już tu miałem dwoch
od Krola Posłancow y co żywo robotę gotowac y
do Dworu iachac muszę. Po Sessyi zwyczaynie po-
tno konferencyą na Obiedzie tam zostanę po-
tem ~~mię~~ na Komissyą Xcia Woronieckiego zasiadam
a na sam wieczor za miasto wyieżdzam z pro-
śba Doktora żeby przed większym naciskiem inte-
ressow, na pierwszy dzień maia, poratowac zdro-
wia. Jeżeli tedy wyiedziesz nieodwiedzony że Jw.
W. Dka przed Niedzielą wyiedziesz, to racz sobie tę
ramotę przyiąć za nayuroczystsze pożegnanie
y upewnienie że tu zostawiesz prawdziwego
sługę na zawołanie.

Rayzchel był u mnie y akceptowałem Jw. W. Dki
assygnacyą. Upadam do nog dozgonny Sługa
w 26. Kwietnia = 26 =

do Ludwiki Borchowey od Jędrz. Młodziejowskiego

Pour
S. E. Mgr de la Comtesse
Grande Charr.e de
la Couronne.

49 XI.

79. Marca 12. z Tyzmor.

Jasnie Wielmożna Pani
Dobrodziko

Prawdziwie Osobą moją znajomy JWielmożnej Wmęsci Pani Dobrodzice nie=
jestem, lecz w Jey Imieniu mając Częsci zasług; Osmielam się Inko=
modować w Interesie mojm,

Dług z Tysiąca Dwuchsetł Czerwonych złł składający się za wexlem=
czyli Kartą przez JWo Wmęsci Panią Dobrodzikę od S:p: JWo Leonar=
da Pocieja Straznika Litt. zaciągniony, że teraz Wieczyscie za=
Osobliwym wlewkiem przez JWo Grafta Pocieja Sttę Rohaczewskiego
Pana mego Mnie jest Ustompiony, y takowego długu aktualnym=
Aktorem jestem, toc zostaję mi błagać JWo Wmęsci Panią Do=
brodzikę, abym na mieniona należnosci mogł przyskać. Pozwo=
lisz mi JWa Wmę Pani Dobrodzika szukać tyle względow u siebie,
jle sczycic się mogę u JWW. Wdy Brzeskiego Generała, y Starosty
Talickiego, a z tego powodu spodziewam się Jż JWna Pani=
Dobrodzika przewidzi sposob do Załatwienia chęci mojey.=

Usczęsliwic mie więc JWa Wmę Pani Dobrodzika rezolucyą na moy=
wyraz.

Wyraz raczy, y jezeli się podoba rozkaże przybyć do Warszawy, toć choć przy Obowiązkach służby mojey stawić się nie omieszkam, â przy tey zręczności będę miał honor Ucałować nogi JWney Pani: y wyznać z Wysokim Upoważeniem.

Jasnie WWmwmę Pani —
Dobrodziki.
nayniższym podnozkiem —
Ben: z mirr. Myszkowski
Rott: Wa Mscisław

P.S. Z powodu zręczności Upraszam Łaski JWney Pani: Dobrodziki, abym mogł dostać Patent agraże na Rangę Rotmistrzowską w Pułku Karrabinierskim JWo Grabowskiego, będzie Umnie w naywiększym szacunku ta promocya JWney Pani Dobrodziki. —

8° Steo —

1782 51

Madame.

Niebędąc pewny o przyjeździe tutay JWWMMPani Dobrodzieyki bliskim, mam honor do mieysca Jey mieszkania moią przesłać submissią, którą zawsze wyznawałem.

Przytym uczynić następuiącą propozycyą, omielam się, ieżeli okoliczności interessow JWWMPani Dobr. zgodne będą do niey.

Przez przedaż pałacu JJWWJPW Zybergow wychodzę z tego mieszkania około 3 Kroli następuiących, szukam choć tak wczas innego domu naiąć, niespuszczaiąc się do ostatnich dni tegoż terminu.

JWJmP. Oboźny Lit. ostatni raz odieżdżaiąc z Warszawy proponował mi na tenczas naięcie tegoż Pałacu, lecz mieszkaiąc iuż w innym za 3letnim kontraktem podziękowałem, a zawsze chcąc go mieć, kommunikowałbym się wprzód JWWMMPani Dobr. iako teraz czynię, lubo razem piszę podobnie o tem do JWJPa Oboźnego W.Lo, y ieżeli wspolnie prawo godney Matki z Synami zachodzi, niebym od wszy-

do Ludwiki Pawel

swoich, czekać tylko będę ieżeli go sama niepotrzebuiąc do własnego mieszkania mnie o naięcie onego raczysz dać rezolucyą, kontraktem przynaymniey trzechletnim.

Raczysz JWWMć Pani Dobr. wierzyć y godnym swoim Synom zaręczyć iż się staram dopełniać wszelkich umowy y ułożeń z naywiększą punktualnością, oraz iż zostawam z dawnym y powinnym respektem

JWWMWMć Pani Dobrodzieyki

z Warsz. d. 18 Aug. 82.

Nayniższym Sługą
Okęcki
B.P. KWK.

No 20

53 XI.

Ustnie na Bilet Pani moiey chciałem odpowiedzieć, wraz Oświadczyć Jey należyty respekt, ale kiedy niezastałem w Domu przytomney, dopełniam w tym Karteluszu moiey powinności, donoszę że JmPan Tepper, za rozkazem JW WmćPana Dki wyliczył całą Kwotę 4/m # a Conto JmPa Starosty Gostynskiego z prowizyą za pułroku, kartę JW Podkomorzego Inflant° Mego Dobrodz° odebrał, y więcey nie zostaie w tym Interessie nad podziękowanie za punktualność, oddać mnie Jey Łasce, szczęśliwey Nocy życzyć y jeżeli czas pozwoli JW WmćPana Dobrego, zapraszam Jey z Kompanyą domową w przyszłą Niedzielę do małego Stolika. Na zawsze w Obowiązku y poważeniu

Sługa wierny y nayniższy

Ostrowski

J. K.

d. 3. Febr° A° 64

Do Ludziki Borchowej

Pour
S. E. Madame
la Comtesse de Borch
Chambelane de Livonie

55 ~~123~~

Madame

14 Marca 1773 z Olkiennik

Jeżeli kiedy oswiadczanych dla mnie łask JWWy Pani Dobrodziki, y pozwoloney do Siebie poufałey ucieczki w żądaniach moich doswiadczać pragnę, to naywięcey teraz, żebyś mię przez respekt swoy przed JW. Posłem wymawiać, y zastępować raczyła. Odbieram od Niego na dniu dzisieyszym odezwę proponuiącą mi promowowanie się do Funkcyi Poselskiey w Wwdztwie Trockim, nic łatwieyszego między rozkazami JWo Posła nie miałbym, iak tey woli Jego uskutecznienie, ale kiedy mię ustawicznemi recydywami affekcya moja Pedogryczna wzmożona, coraz słabszym, y bezprzestannie chorującym czyni, tak iż od powrotu mego z Warszawy ieszczem dnia zdrowo nieprzebył, wziołem determinacyą koniecznie jechania do Wod, y iuż bym tę był przedsięwziął podroż, gdyby z decyzyi Doktora potrzebna zwłoka, y prezerwatywa na tę

drogą tu się ieszcze nieodbywała, ktorą iak pręt=
ko dokończę wraz do Warszawy, a z tamtąd do
Wod wybierać się postanawiam. Znasz JW.
WmPani Dobrodzika stan zdrowia mego, y
oraz moje Sentymenta, zapewna niewymawiał
bym się pod żadnym pretextem z tey Funkcyi kto
rą mi JW Poseł zaleca, gdyby mi niebyła sła=
bość moja na przeszkodzie, a słabość taka kto=
ra mię ustawicznie dręcząc czyni niesposobnym
do Naymnieyszych odbywania rzeczy, y ktora za
lada naybagatelnieyszą okkazyą odnowiona nieżno
śnieyszą nierownie wznawia recydywę. Uprzykrzy=
ło mi się iuż te ustawiczne stękanie, chciałbym
choć ostatki dni moich w naprawionym prze
bywać zdrowiu, a zatym ieszcze w Warszawie
będący uczyniłem postanowienie wyieżdżać do

Wod.

56 705

co y wykonam, tylko dla rady Doktorskiey, y
naznaczenia wody wstąpię do Warszawy. Inaczey
uczynioną przewłokę mieliby Doktorowie sobie za wy
mowkę, a mnie za winę y zaniedbanie własnego zdro
wia. Nim tedy sam przytomnie będę miał
honor tłumaczenia się przed JW Posłem, wzywam
nayskutecznieyszey, a u mnie Nayszacownieyszey
Łaski y protekcyi JWWmPani Dobrodziki, ażeby
byś to JWPosłowi przełożyć umiała, y raczyła,
iż z serca pragnący ochoczo dopełniać rozkazy Jego
zdrowia słabością cofnięty jestem. Oraz też przypo=
minam łasce JWWmPani Dobr dawnieyszą prozbę
moią, ażebyś mię informować raczyła, co zaleś
czeka nas Possessorow Zakordonowanych, y jakie
kroki czynić powinniśmy. Piszę to wszytko
do JWWmPani Dobrodziki iako dla mnie łaskawey

№ 11mo

w tey otwartosci, iaką mi z poufałey y łaskawey przy
iaźni swoiey pozwoliłeś, y w tey nadziei iaką mi wza
iemność mego dla Niey szacunku y przywiązania
mieć każe. A że to wszytko z łaskawości JW Pani
naydoskonaley dla mnie sługi swego wyiednano
będzie, nieomylnie się spodziewam, y tylko się iuż
wcześnie na winne odsługiwanie w zupełney udzięcz
ności sposobiąc wyznaię czem iest ze wszelkim
poważeniem

JW WMMM Pani
Dobrodzieki

Kopio listu przy
łączam którem dał
JWW Posłowi

Szczerze Życzliwy y Nayniższy sługa
Le Poniey PW W XL Ltg

20 Aug. 1773 z Wilna

57

Madame.

Od czasu wyiazdu JWWmPani Dobrodziki żadney nieodbieram o Obrotach y powodzeniu Jey wiadomosci, a tym samym nieumiem sobie doradzić w Interessach moich Białoruskich manutenencyi JWWmPani Dobrodziki poruczonych, niewiedząc na jakim one są teraz przy kooperacyi Moiey Pani stopniu, tu mnie zaś zewsząd dosyć przykre y martwiące dochodzą przestrogi, że już grozą konfiskatą na moią Substancyą, z drugiey strony pewne odbieram uwiadomienia iż Sekwestrem do ostatniey ruiny dezolują oną. w Takim rzeczy widząc stanie umyśliłem ponowić moie prozby do JWWmPani Dobrodziki, ażebyś przyobiecaną Vczynność skuteczniey popierać raczyła, na Jey albowiem

JW Podkanclerzyna.

łasce nayuięcey moiey kładę ufności, a iakem obli-
gował y życzył sobie żeby dobra Białoruskie
Stryi moy zaprzysięgał, tak y teraz o to nayusil-
niey proszę, y iuż to mi pozwolono było, jeżeli zaś
niezechcą nowey prośbie moiey przez JWWmPanią
Dobrodziejkę czynioney uczynić łatwości, to iest iż-
by przysłali Oficyera dla wysłuchania Juramentu
w Domu Stryia moiego, tedy przynaymniey to
JWWmPani Dobę wyiednay, ażeby w jedney Gu-
berniy za Dobra w Obudwuch Guberniach sytuo-
wane wykonany Jurament był ważny, gdyż sła-
bość zdrowia Stryia moiego niedostarczy tyle
wydołać podróży; Nie rozszerzam się z wyrazami

109
58

więcey ufaiąc łaskawym Jey na mnie względom,
y pamięci na Moie Interessa raz w swoią kooperacyą wzięte, które podchlebiam sobie iż nayle-
piey urządziłem JWWmPani Dobrodzieie poruczaiąc
Zostaie mi tylko sposobić się na wdzięczność
za Jey staranność, którą wcześnie przyrze-
kaiąc mam honor przy głębokim powa-
żeniu Zostawać

De Votre Excellence
Madame
très humble et très obeissant
serviteur
Le Pocieyszewski

JWMci Dobrodzi lubo
spodziewam się że przez
swoią wielką staranność
zechcesz utrzymać mię
przy żądaniu moim iesli by cale
niemożno to natenczas supplikuię
to dla mnie wyiednać aby tu moi
na wktorey Kuforskiey wierz JWPani że nie mam tyle sił abym
mógł ieździć tak dalego

No 800

Rozkażesz JW Pani zapisać tytuł do JWo Graffa Czernisseffa, na posyłaiącym się liście; y odawszy ony o Respons prosić

16. 7bra 1773 z Wilna.

59

Madame

Jakem iuż miał honor JW. Panią upewnić
iżem się determinował do tey drogi mimo
nieskończone zdrowia y Interessow zawady,
tak znayduiąc się od niemałego czasu w zu
pełnym przygotowaniu nadczekiwałem tylko
na Pasport, o ktorym do Łaski JW Podkan
clerzego Dolę był się zgłosił, ktory że te-
dwo na dniu dzisieyszym odbieram, zaraz
nic nietrudniąc się na dniu jutrzeyszym w
takową ruszam się podroż, ażebym tedy y
dla Satisfakcyi ktorą osobiscie mieć sobie
Życzę, y dla pomocy iako już raz poruczonego
Interessu mojego pospieszył, nieopuszczę wszel
kiey iaka być może w tey drodze pilnosci,
Spodziewaiąc się iednak iż teraznieyszy

Oddawca pierwiey stać może, nieopuszczam attencyi, y oraz upewnienia iż na intimacye JWWmPani Dobrz iadę, co zaś tym czasem niżeli nadciągnę dla Interessow moich pomyślnego stać się może, niechciey zamieszkiwać JW Pani czynności, a osobliwie w tym: „wyraża do mnie w swoim Liście JW. Podkanclerzy Dobrodziey, iż Osoby przysięgą z Urzędow swoich winne Rzeczypospolitey dotąd dla Nowych monarchow niezaprzysiężone są tylko obligowane do Juramentu terrytoryalnego, nietrzeba mi tłumaczyć JW. Pani iż Urząd moy iest Urzędem z natury swoiey Woyskowym, a za tym wierności Dwum Monarchiom zaprzysięgać, byłoby to iedney z nich złamać, w tey tedy

1/3.
60

okoliczności zechce JW. Pani potrzebne poczynić uprzedzenia, a w kolwiek skutecznego mieć będę wszytko to protekcyonalney łasce moiey Pani przypisywać będę, którą zaskarbiać mam sobie za zaszczyt iako zostaiący z głębokim respektem

De Votre Excellence

Madame

très humble et très obéissante

Serviteur

Le Poiuys WWXLtgo

Madame

z Rygi d 23 7bre
1773

Nadniu Onekdayszym stanołem W rydze y słaby
na zdrowiu iednak chciałem się ruszyc pros
to do Petersburka, ale ze podczta zabrana
wyperswedował Mi JW Gubernator ze bym
przes dwadni strzymał rezydencyę swoią
w Rydze raz dla wytnienia zdrowiu, dru
gi raz dla koni, wspodziewam się ruszyc
w sobote albo iutro wieczorem. Zo do
niosszy Pani Moie y Rączki całuię
Le Pociey

No 46.

Nº Bleo le. 10. Janvr. – 83. à Zyzmory

Madame la Comtesse

Conformement à la demande de Votre Excellence faite dans la derniere lettre, je ne lui sçaurois donner la reponse plus cathegorique, que celui-ci. — Mr. Myszkowski en vertu de ma donation eyant instrui depuis six années le procès devan le grodo respective pour obtenir le payement de l'argent emprunté par Votre Excellence chez mon neveu, le poussa deja jusqu'à obtenir trois dècrets favorables à son affaire. — C'est ce qui l'obstina tellement dans ses vuës si interessans pour lui, qui ne veut ecouter aucune persuasion, en se flatant, qu'outre 1200.# en gaguera encore autant selon la loix du pays pour le dedomagement de l'interet que Votre Excellence manqua de payer pendant le terme des dix années — Je conseille de tout mon coeur à Madame la Comtesse de vouloir gracieusement prendre la connoissance de Mr Myszkowski et de

traiter

traiter avec lui, car moi n'etant pas aucun. propriétaire de l'argent qui reclame, je ne suis pas aussi en etat de faire aucune complaisance pour Votre Excellence dans la circonstance présente— Quant aux pretentions que Votre Excellence prit la liberté d'avancer sur mon neveu, c'est l'affaire qui ne peut avoir aucune relation avec la dête contractée fort avan. Puisque Mē la Comtesse comme digne Epouse d'un Ministre fort eclaire de la Couronne, ne peut ignorer ce qui disent nos loix sur ce sujet: Sçavoir; que chaque créancier eyant l'inscription pour son argent de la part du debiteur, doit obtenir premierement la satisfaction de son inscription; et aprés cela, le debiteur aura la liberté de faire le procès au sujet des pretentions emanées sur son créancier. Ainsi la pretention que Votre Excellence propose sur mon neveu ne pourra jamais garan-

tir

119.
63

tir de l'obligation du payement de 1200 # et encore le double selon la rigueur des loix, si Votre Excellence eyant negligé l'accommodement avec Mr Myszkowski, lui laissera finir son affaire par la voyë du procès. Mais je l'incommode deja par des longues recits, et je finis ma reponse par temoiguer que je suis avec beaucoup de distinction

Madame La Comtesse

Votre très humble et très obeissant serviteur

Poesiey Ltr de Rohr

121.
64

Unizaiąc mię znaygłębszym uszanowaniem,
śmiem o zdrowiu dowiedzieć się szacownym
JW Pani Dobr zapytać się, życząc naymocnieyszego
WW Pułkownik każę mi pisać się do Naias
nieyszey Imperatorowey tres fidele sujet
et serviteur zechcesz mię Pani Dobr infor
mować a teraz całuię Jeyrączki unizaiąc
do nóżek L Pociey

~~N° 66~~

do Rąk
JW. Podkanclerzyney
w Koronney

66 175

Popisawszy listy do łaski JW Pani odsyłam
upraszaiąc ażebyś rozkazała ponapisy
wać Siele, mie unożek L Pocieszwastego

~~No 560~~ –

~~121~~ 68

29 Marca 1773 z Wilna.

Wielmożny Mnieke
Mci Kochany Bracie

Nieskończenie udzięczen jestem WmPanu żeś zastępuiąc chorą JWo Podkanclerzynę do mnie zgłosić się y o łasce JW Podkanclerzyney upewnić raczył, za ktorą nuy powinnieysze niosąc tey Pani podziękowanie, samegoż WmPana na wzajem do oświadczenia tey mciey udzięczności używam, oraz o kontynuacyą łaskawych względow na mnie y moie Interessa raz protekcyi Jey poruczone supplikuię, a z tey okkazyi korzystam że mam sposobność wyznania z jak prawdziwym jestem przywiązaniem

WoWmwmPa Kochanego Brata
Uniżonym sługą
Le Poiry

Sam wraz po Swiętach spodziewam się stanąć w Warszawie

JP Karnicki

N.º 7mo

10 IV, 1771 r.

~~133~~ 70

Wesołe to iest dla Mnie Alleluia, kiedy mi tandem przychodzi tym dobrze uczynić, ktorym dawno dobrze życzyłem.
Podpisuiąc dzisiay Przywiley Starostwa Człuchoskiego dla Męża WPani, wraz kazałem Mu, aby Mi podał Jus Communicativum onegoż dla WPani: o czym gdyby Mąż zapomniał, WPani mu przypomnieć możesz; iako y dowiedzić się u niego, czemu ieszcze nie trzeba o tey dystrybucie, publicznie głosić.

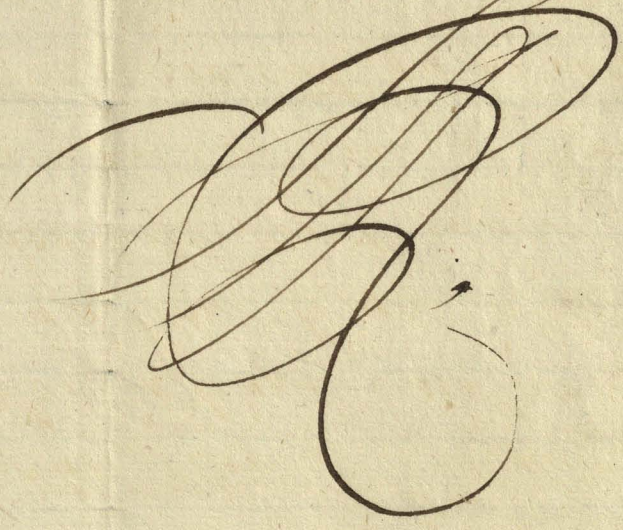
R.

№ 1°

JW Pani
Podkanclerzynie
Koronney.

IX, 1780 r. 72 137

Vous ecrivez comme Vous pensez et
comme Vous parlez, c'est tout dire
et cela Vous assure du plaisir que j'ai
eu à recevoir votre Lettre. J'en aurai
encor beaucoup plus, à Vous voir meme
quand les Jours que Vous devez à votre
douleur, et à la decence seront passez.
C'est alors que nous parlerons d'affaire.
Ne Vous occuppez à present qu'a retablir
votre Santé, et à rassurer par la, quiconque
Vous pourrez appeller avec autant de
raison que Moi. Votre Ami



N° 11.

A Madame
la Chamelière
Comtesse de
Broch

3

No 12mo

z Rosień D. 16 Jan. 1776

Jasnie Wielmożna Mości

Dobrodzieiu

Nayszacownieyszych Łask JW. Pani bez żadnych Zasług stawszy się Uczestnikiem, Winnych wdzięczności Szukać mam za pierwszy Obowiązek, dać Wywod nayżyczliwszych Usług jedynym to jest dla mnie Staranności Celem.

Dopełniaiąc Rozkazy JW. Pani byłem u JWmci Pa Starosty Rochaczewskiego w Zyzmorach, ktoremu List JW. Pani Oddałem, po przeczytaniu Onego był Wielce Kątęt, y Wraz mowić zaczął że jest to drugi odbiera, Obwiniał Siebie że na pierwszy niedał responsu dla Słabości zdrowia, Ale teraz Wraz miał odpisać. w Początku począł mowić O wielu pretensyach do JW. Pani, Ale po Wyexplikowaniu moim u Zaiemney Pretensyi do S.P. Strażnika JW. Pani y Otylu jey Staranościach y Podiętych Pracach, Został Wyperswadowanym, bo to Com Widział, y Słyszałem to Wszytko przepowiedziałem JW. Staroście, na rescię powiedział mnie tyle że Wszytko Inaczey mu było doniesiono, Karty na 1000 ₰ nieoddał bo ta jest Plenipotentowi Spraw iego z Innemi dokumętami Oddana

Ale tyle powiedział, na co się turbuię JW. Jmć Pani Podkanclerzy
na wszak ja Oto nieturbowałem, Ani dochodziłem, y niemyslete
go, Okoniach mowiłem, Exkuzowałsię że ma Upadek w Stadzie.
Seymiki Unas maią bydź Gromadne, y Forsowne, Tylo że ktoś JO.
Xiążę Jmć Generałowi Doradził Aby te Osoby Do deputacyi na Na
stempuiący Trybunał rekomendował w Xięstwie naszym Ktore Są
barziey przywiązane do Przeciwney Strony, y Jusz Czytałem List do
Podkomorzego Zmudzkiego pisany JO. Xiążęcia Jmci w ktorym te O=
soby Wymienia. Wszelako będziemy Staracsię Aby jak naydosko=
nalszych Sędziow Obrać.
Wyznaię przytym Nayglempszą Submissyą Unog Nayłaskawszych
JW. Pani Piszącsię pod Wszytkie rozkazy z Wiernością nieprze
Wyszoną

JWWMMć Pani Dobrodziki

Życzliwym

y Nayniższym Sługą

Jerzy Puttkamer

Mos. Xcia Zmgu

76 ~~145~~

Jaśnie Wielmożna Pani
y Dobrodzieyko.

Zapewnieni od Dworu J.W. niegdy Borcha Męża Jaśnie Wielmożney Pani y Dobrodzieyki kredytem effekta na Kuchnią Dworu Jego potrzebne biorących o pewności wypłacenia, effekta, iakie w Regestrach przez Urodzonego Karnickiego podanych i podpisanych wyrażone są kredytem dawaliśmy, za co Sumki nam ubogim ludziom w skarbie zostały się.

Nigdybyśmy wprawdzie prożbami naszemi inkommodować J.W. Pani nie śmieli gdybyśmy o wyrozumiałości Jey na nasze potrzeby przeświadczeni a naszemi wielkemi potrzebami przymuszeni niebyli, lecz gdy i wyrozumiałość J.W. Pani y Dobrę na nasze potrzeby nam nie tayna iest, i potrzeby nasze ile w tak krytycznym czasie nas ubogie Sieroty i wdowy nie maiące z nizkąd pomocy do tego naglą: przeto oświadczywszy, iż nie iesteśmy z liczby tych, którzy inaczey o swe należytości J.W. Panią y Dobrę inkommodować ważą się, ale raczey w Łaskawych Jey na ubogich względach nadzieje pokładamy, z jak naywiększym uszanowaniem Łaski J.W. Pani y Dobrę dopraszamy się, iżbyśmy, iako w łaskawych Jey względach nadzieje pokładaiący, tak miłosierdzia Oney nad sobą doznali, a wypłacenie Summek w Regestrach przez Urodzę Karnickiego podanych i podpisanych, nam należących zyskać mogli, o co pornie prosiemy

Jaśnie Wielmożney Pani y Dobrodzieyki

niegodni Słudzy
Maryanna Szpaczyńska K. Kraszewska Wdowy
Jałosiński.
Brzezicki

na Interes Zaspo
kiżenia Woldemarowo
Do Rąk Jm Białoo
brzeskiego # 150
na Dopłacenie Do Wek
Jmci Bia # 11
na Proceder panu
Białoo Brzeskiemu
Tego Patronerii # 9

СКЦ "ОРІЄНТИР"
вул. Чигиринська 42-Б,
м. Львів, 79037
(032) 293-86-37, 247-95-45